

**Révision de la traduction de l'allemand de**

## **MORGEN – AUBE**

**Eric Lombard (2021)**

Révision de la traduction d'Elena Hinshaw-Fischli et Eric Lombard (Morgen – Aube, Daimon Verlag, 2012). Elle inclut certaines modifications élaborées avec E. H-F postérieurement à la publication.

NB : Les passages non modifiés ont été grisés, en conformité avec la législation sur les droits d'auteur. La mise en page est celle de l'édition de Daimon Verlag.



Éclairs d'acier,  
Espèce d'anguille,

Tu es décoré  
comme un sapin de Noël<sup>2</sup>  
doté de forces merveilleuses.  
Fais ce qui est juste !

Tu le paieras  
jusqu'au dernier sou !

Inutile de te faufiler en toi-même !

Je t'en conjure.

hongrois.

et je les lui traduis en

je danse comme un fou.  
Oui, il est façonné  
à l'image de Dieu !  
Il va expier, chèrement,  
mais plus très longtemps.

Et nous chantons un chant de louange.

Début :

3

Tout tendrement  
IL t'aime.  
Sois aveugle  
à tout ce qui est visible !  
Oui, tu es SON enfant !

*La joie flamboyante de l'ange concernant l'éveil naissant de son protégé me bouleverse. Nos sentiments paraissent si étriqués, si tièdes et gris comparés à cette incandescence !*

pain et misère,

Opère un retournement !  
Alors deux devient un.



car de Dieu et de la boue  
naîtra UN miracle.  
Tout ce qui fut  
n'était qu'amadou.



qui sans douleur  
apportent  
la Lumière.



IL le veut.

*Janvier 1944*

**MESSAGE POUR X.**

*Dialogues avec l'ange / Aube* - Révision de la traduction d'Elena Hinshaw-Fischli et Eric Lombard (*Morgen – Aube*, Daimon Verlag, 2012), par E. L. (2021)

Aujourd'hui,  
Hanna entend de nouveau des paroles en allemand

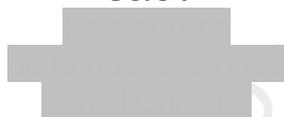
Laisse agir la force divine !  
Et la tige surgira,  
et la sève  
coulera.

Laisse faire !  
La graine est au chaud<sup>4</sup>.  
Pauvre  
était le monde,  
mais IL l'inonde  
de Lumière.

*Bientôt parvient un nouveau message :*



Sers !



Les yeux  
des animaux  
boivent.

Tu n'es pas animal,  
ni ornemental,  
homme,  
tu DÉLIVRES !



Les vibrations  
portent le rayon dans la vallée



Tes yeux rayonnent.



12 janvier 1944

MESSAGE POUR X.

Aujourd'hui elle arrive, je peux la noter :

Ecoute :

Une demi-arche  
est pur mensonge.  
Elle devrait se dresser  
là haut, toute légère,  
dominer  
et porter.

Elle ne peut pas s'enhardir,  
car elle boiterait

Elle doit se tenir.

Elle ne peut élever,  
ni mourir  
ni vivre.



La sève  
se vaporise  
en bouillonnements grinçants



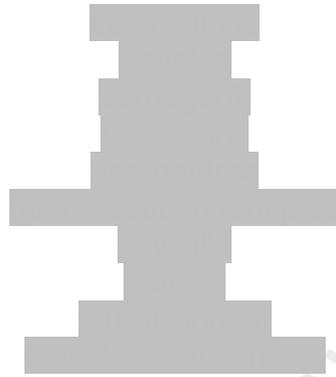
sont fracassés dans des déferlantes  
de crainte et de contrainte,  
de déroute et de défiance,  
de convoitise et de sang



Le mur  
entre toi et moi  
a disparu.



Des vagues déchaînées  
mugissent  
dans l'abysse.



NOUS SOMMES LE LIEN,  
LE PONT, L'ARCHE,  
ENTRE LE BAS ET LE HAUT.



Nous tiendrons,  
et *IL* règnera.

  
« QUE CELA SOIT ! »

*Je note le message pour X., mais je ne peux le lui remettre car entre-temps il a quitté Budapest. Il recevra tous les messages 22 ans plus tard.*

DOCUMENT DE TRAVAIL

13 janvier 1944


Pâle,  
la lumière point  
au loin  
dans le rêve.



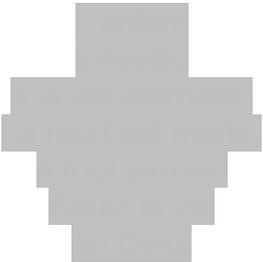
Le sein se fait trop petit.



Sors  
à la lumière !



La nuit  
mollit  
et demeure  
en bas.



7 février 1944

*Hanna sent de nouveau la présence de l'ange qui se sert de la langue allemande pour nous parler.*



Les montagnes résonnent  
et appellent  
toute chose  
aux plus hautes exigences.



Ce qui est dense devient léger.



*Dialogues avec l'ange / Aube* - Révision de la traduction d'Elena Hinshaw-Fischli et Eric Lombard (*Morgen – Aube*, Daimon Verlag, 2012), par E. L. (2021)

Un arc de couleurs  
étreint la terre.  
Les fleurs, si tendres,  
s'éveillent, attendent.  
Les couleurs, si vives,  
aspirent  
les suc  
du fond  
si dur.  
Sucs et lumière  
font un,  
et le bourgeon  
éclot.

5.

Sois sans crainte,  
tends-moi la main !

Tu es montagne,  
pas versant,  
ni monticule.

*Nos maîtres se sont présentés à nous jusqu'ici par la dénomination de leur service spécifique : « Celui qui mesure », « Celui qui bâtit », « Celui qui aide » et « Celui qui rayonne ». L'ange qui parle allemand est le seul qui nous ait donné son nom. Cela me remplit de joie, car je le ressens comme un cadeau.*

21 février 1944

*Cette fois-ci, nous sentons que les paroles en allemand  
sont destinées à Hanna.*



Plantes-en de nouveaux demain  
dans la solitude et la pureté,  
en forêt !

Bientôt  
de nouvelles pousses.  
Arrose-les,  
attache les vrilles  
contre les vents  
qui malmènent  
la vigne.

*Hanna souffre souvent de douleurs lancinantes au cœur. Chaque fois que, inquiète, je l'interroge à ce sujet, elle dit seulement : « Ces douleurs ne viennent pas du corps ». Je sens que les gens n'ont peut-être jamais autant ressenti de souffrances que durant la période actuelle, et je sais que Hanna n'est pas seulement sensible à la lumière de l'ange mais tout autant aux souffrances de notre environnement. Ce dernier message en allemand, arrivé plus tard, me semble apporter une réponse aux douleurs de Hanna.*

Aujourd'hui, je suis  
demain<sup>6</sup>.

C'est mon être,  
ni étriqué, ni ample,  
intemporel.  
Sois à moi !

Il n'y a qu'une voie :  
le point le plus haut,  
que nous chantons,  
où nous dansons  
au-dessus de pointes de lances.

Pose ta lourdeur !  
Ainsi s'éteint  
la douleur.

Les pointes les plus hautes tout là-haut  
sont en bas, pas en haut,

Il n'y a qu'un cœur.  
Une graine, une parole.

Ni loin, ni lointain :

Le vide se comble.

Nous chantons un chant de louange.

Seul ce qui est dense  
est douloureux.

[REDACTED]

Le nom est semence.  
Et des semences,  
seuls les solitaires<sup>7</sup> en reçoivent.

[REDACTED]

Mon nom est  
« Aube ».

[REDACTED]

[REDACTED]

Toi, danse  
au-dessus des lances,  
au-dessus du poids de tout.  
Ta danse  
est pur éclat.  
Tu rayannes.  
Tu es à moi.

[REDACTED]

[REDACTED]

parle,  
agis sans perdre espoir !  
Sois moi !

[REDACTED]

L'Être éternel est Donner.  
Au commencement  
était :  
« C'EST POUR TOI ».

Rentre chez toi !

DOCUMENT DE TRAVAIL

## Notes des traducteurs

Chronologie des messages :

Les dates sont celles de la version allemande des *Dialogues avec l'ange* (*Die Antwort der Engel*, Daimon Verlag, 1981),



Dans un des documents source, le message « Quitte la rue... » est daté du 27 août 1944 et le dernier, « Aujourd'hui est aujourd'hui... », se trouve entre les entretiens 72 et 73, soit entre le 1<sup>er</sup> et le 8 septembre 1944. C'est cette chronologie qui a été adoptée dans la 14e édition allemande de *Die Antwort der Engel* (2013).

---

<sup>1</sup> En allemand : « Il n'y a qu'UN *Führer* ». Ce mot connu dans le monde entier par lequel était désigné Hitler signifie « guide ». Gitta Mallasz a fait ce commentaire en 1986 : « L'accent mis sur le mot *Führer* me montre clairement qu'il s'agit du contraste entre le « berger céleste », seul digne de l'attribut de guide et le « détourneur » et « séducteur satanique » (Hitler). Une phrase du message suivant (*N'obéis qu'à ton Fühter !*) me fait comprendre le danger énorme pour celui qui est attiré par ce faux « guide ». En sacrifiant son indépendance, l'âme se pétrifie et meurt. » Voir aussi la note 3.

*Dialogues avec l'ange / Aube* - Révision de la traduction d'Elena Hinshaw-Fischli et Eric Lombard (*Morgen – Aube*, Daimon Verlag, 2012), par E. L. (2021)

---

<sup>2</sup> En allemand, *Christbaum* signifie littéralement « arbre du Christ ».

<sup>3</sup>

. Le Führer dont il est question est bien sûr Hitler, couramment appelé à l'époque « der einzige Führer (le seul guide) ».

<sup>4</sup> Dans la version allemande, Gitta précise en note qu'il s'agit de X. (« Bezieht sich auf X »),

<sup>5</sup> *Morgen* a deux sens différents : adverbe, il signifie « demain », nom, avec une majuscule, il signifie « matin ».

<sup>6</sup>

---

[REDACTED] et de traduire « Ich bin heute Morgen » par « Aujourd'hui, je suis demain » qui connote la promesse d'un jour nouveau et l'essence intemporelle de l'ange (Zeitlosigkeit).

<sup>7</sup> Jeu de mots intraduisible sur *einsam*, solitaire, et *Ein-Same*, avec un trait d'union, un néologisme signifiant littéralement « une graine », une et indivisible. (Voir aussi l'entretien 22 avec Lili, p. 133 : « Le grain de blé peut-il germer si tu le coupes en deux ? »)